

# RILKE

JE N'AI PAS DE TOIT QUI M'ABRITE,  
ET IL PLEUT DANS MES YEUX ...



« Un magnifique solo. » **TÉLÉRAMA**

« Très beau à voir comme à entendre. » **MARIANNE**

« À retenir l'indéniable talent d'acteur de Jérémie Sonntag. » **L'OBS**

« Un spectacle de poésie et de chair. » **PHILOSOPHIE MAGAZINE**

« Florian Goetz et Jérémie Sonntag font surgir la modernité d'une écriture qui n'en finit pas d'interroger notre humanité. » **L'HUMANITÉ**

# RILKE

## JEN'AIPAS DE TOIT QUI M'ABRITE, ET IL PLEUT DANS MES YEUX ...

d'après l'oeuvre de Rainer Maria Rilke

**CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE** Florian Goetz et Jérémie Sonntag

**INTERPRÉTATION** Jérémie Sonntag

**CRÉATION VIDÉO** Elise Passavant (Tankmutation)

**CRÉATION TECHNIQUE VIDÉO** Emilie Villemagne (1minute69)

**CRÉATION ET RÉGIE SON** Maxime Vincent

**CRÉATION ET RÉGIE LUMIÈRES** Thierry Alexandre

**DIFFUSION** Emmanuelle Dandrel

**ADMINISTRATION** Le petit bureau

**PRODUCTION** Les arpenteurs de l'invisible

**SOUTIENS** Mairie de Paris, Spedidam, Arcadi dans le cadre des Plateaux Solidaires, Arcal, Festival Rilke, Délégation permanente de la Suisse auprès de l'Unesco, Délégation permanente de la République fédérale d'Allemagne auprès de l'Unesco, Musée Rodin, Mairie de Nancy, Goethe Institut, Fondation du Château Mercier

*Spectacle créé en février 2013 à la Loge (Paris).*

**DURÉE** 1h

**PUBLIC** tout publics à partir de 15 ans

**DISCIPLINES** théâtre / poésie / vidéo

**NOMBRE DE PERSONNES EN TOURNÉE** 4 personnes

**DIMENSION PLATEAU MINIMUM** 6x5,5m

**JAUGE IDÉALE** 200 maximum

Un jeune homme, seul, errant dans la ville, parle... Heurté par l'agitation du monde, il vibre et dérive dans les méandres de sa solitude qu'il découvre poétique...

*Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux...* est une expérience sensible où la raison laisse place au lâcher prise et à l'errance dans l'oeuvre de Rainer Maria Rilke.





# NOTE D'INTENTION

«Faire des choses avec de l'angoisse, transformer l'angoisse en choses qui soient sorties du temps et confiées à l'espace.»

R.M.Rilke

Nous avons le désir d'un théâtre sensitif. Un théâtre où le spectateur pourrait s'affranchir de la compréhension rationnelle et de ses logiques ; un théâtre où l'on s'autoriserait à ressentir pour comprendre, et même à ressentir sans comprendre. La poésie est le meilleur champ d'expérimentation pour notre démarche. Par son jeu sur les formes, le rythme, la musicalité, elle agit sur le rapport entre sensations et significations et trouble les ressorts ordinaires de la compréhension.

## RILKE, POÈTE DU SENSIBLE

L'oeuvre de Rainer Maria Rilke pose la question de l'Homme face à sa sensibilité. La sensibilité de Rilke est si singulière dans ses manifestations, qu'elle est à l'origine d'une oeuvre complexe à l'avant garde de son temps. *Les Cahiers de Malte Laurids Brigge* sont une autofiction déstructurée racontant l'errance d'un jeune homme à travers la ville. Ce jeune homme est dominé par une hypersensibilité malade qui se manifeste par un état de saturation affective, dans lequel chacune de ses sensations s'amplifie, se ramifie et se diffracte. Cette hypersensibilité le plonge souvent dans un état d'être que Rilke définit par le *Weltinnenraum* ("espace intérieur du monde"), un espace paradoxal reliant dans le même mouvement monde intériorisé et moi extériorisé. Rilke décline également le *Weltinnenraum* dans de nombreux poèmes, au travers desquels il explore autant ces manifestations violentes que positives.

## UNE AFFIRMATION DE LA DIFFÉRENCE, UN AFFRANCHISSEMENT DE SOI À SOI

*Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux...* est un montage entremêlant poèmes et différents passages des *Cahiers de Malte Laurids Brigge*. Le spectacle est un affranchissement de soi à soi. Un jeune homme affirme une vision poétique à partir de son hypersensibilité malade : la saturation et le vertige laissant place à l'apaisement. S'exprime alors une nouvelle façon d'être au monde, originale et synesthésique.

## UNE PERFORMANCE SENSITIVE

Pour traduire cette pensée singulière sur le plateau, nous partons de l'art de l'acteur que nous mélangeons à des montages vidéos et sonores. Ces croisements s'orchestrent en live grâce à différentes techniques : vjaying, spatialisation sonore, mapping et body mapping. Nous jouons ainsi sur la perception en explorant de nouveaux rapports entre espace, sons, couleurs et textures.

La représentation devient alors un espace de liberté où le spectateur est autorisé à lâcher prise, à vagabonder au gré de son imagination et de ses sensations ; à créer, en fonction de sa propre sensibilité, sa propre perception...

# REVUE DE PRESSE

« Un magnifique solo ! Jérémie Sonntag, le comédien, se place à l'endroit juste, là où la création poétique semble s'élaborer et jaillir. » **TÉLÉRAMA TT**

« Une utilisation fine de la vidéo et d'une bande son destinée à porter les mots, pas à les étouffer. Tout d'ailleurs, dans ce spectacle, est calibré pour que le verbe soit roi, le verbe du poète avec ses angoisses, ses doutes, ses espoirs, ses rêves, ses fièvres, ses traumatismes. Que dire de plus ? C'est tout simplement beau, très beau, à voir comme à entendre. » **MARIANNE**

« Une proposition singulière qui offre aux spectateurs la possibilité d'une approche troublante de l'oeuvre de Rainer Maria Rilke en faisant appel à leurs sensibilités et à leur faculté d'association. Florian Goetz et Jérémie Sonntag font surgir la modernité d'une écriture qui n'en finit pas d'interroger notre humanité. » **L'HUMANITÉ**

« A retenir l'indéniable talent d'acteur de Jérémie Sonntag. » **LE NOUVEL OBSERVATEUR**

« D'amples projections et des jeux de spatialisation du son créent une atmosphère totale où, selon le mot du poète, les parfums, les couleurs et les sons se répondent. Un spectacle de poésie et de chair. » **PHILOSOPHIE MAGAZINE**

« Jérémie Sonntag brille par l'intensité de sa prestation. Le travail réalisé sur les vidéos et l'univers sonore est d'une beauté incontestable. » **PARISCOPE**

« Jérémie Sonntag interprète avec beaucoup de sensibilité et de talent ce solo poétique. » **LA PROVENCE**

« Le spectateur en apnée se laisser submerger » **LE MONDE.FR**

« Un spectacle hypersensible et touchant magnifiquement mise

en scène par Florian Goetz et Jérémie Sonntag. » **SCÈNEWEB.FR**

« Jérémie Sonntag, magnifique de justesse et de simplicité ! » **IO MAGAZINE**

« Les arpenteurs de l'invisible, en croisant littérature, musique, art de l'acteur, du son, de la lumière et vidéo nous offrent la possibilité d'un vagabondage synesthésique dans et par la rencontre d'un jeune homme qui affirme sa différence dans l'errance. Ce qui domine, et lie, c'est la sensation, filandreuse. Courrez-y, vous perdre. » **THEORIA**

« La maîtrise évidente de la mise en scène, signée Florian Goetz et Jérémie Sonntag, témoigne de l'émergence d'un talent, celui d'un duo : Les arpenteurs de l'invisible. » **A NOUS PARIS**

« Rares sont les spectacles de poésie se révélant de véritables moments de théâtre. Florian Goetz et Jérémie Sonntag signent un travail envoûtant, visuellement des plus aboutis, à la bande son sophistiquée, et surtout superbement incarné. Voici donc une proposition de qualité, à la fois belle, exigeante, complexe, forte et accessible. » **FOUSETHEATRE.COM**

« Un spectacle plein de sensibilité, de réalisme et d'onirisme à la fois. Ce "Rilke" a quelque chose d'exceptionnel. Surprenant et magnifique. » **HOLYBUZZ**

« Et quand le dernier vers arrive, on se retrouve ému et conquis. » **SNES**

« Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux vient se placer dans le champ du sensible. L'angoisse devient beauté, sans étouffement aucun. Il ressort de ce spectacle au contraire, un étrange apaisement. » **TOUTE-LACULTURE.COM**

« Il est des spectacles qui vous prennent par la main, doucement, légers et puissants comme une mer sans limite, et vous vous surprenez à cheminer dans un monde étrange et pénétrant. Un monde de réminiscence, d'enfance, et de tourments. Heureusement que des spectacles comme celui-ci existent. » **UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE**





W

Cette jeune personne était assise en face de moi, en tramway, et mourut. D'abord on crut à un évanouissement et, durant un moment, la voiture ne s'arrêta même pas. La jeune fille pâle et grasse eût pu mourir tranquillement, appuyée ainsi sur sa voisine. Mais sa mère ne le permit pas. Elle lui fit toutes les difficultés possibles. Elle mit ses vêtements en désordre et lui versa quelque chose dans la bouche qui ne gardait plus rien. Elle frotta sur son front un liquide que quelqu'un avait apporté. Et lorsque les yeux alors se déboîtèrent un peu, elle commença à la secouer pour que son regard revînt en avant. Elle criait dans ses yeux qui n'entendaient pas, elle tirait et bousculait le tout, de gauche à droite, comme une poupée, et enfin elle prit un élan et frappa de toutes ses forces cette figure bouffie pour qu'elle ne mourût pas.

Alors à mon tour j'eus peur.

Qui sont ces gens ? Que me veulent-ils ? M'attendent-ils ? Comment me reconnaissent-ils ? Ce sont des déchets, des pelures d'hommes que le destin a crachées. Humides encore de la salive du destin, ils collent à un mur, à une lanterne, à une colonne d'affichage, ou bien ils coulent lentement au fil de la rue en laissant une trace sombre et sale.

Mais dehors, dehors tout est sans mesure. Et lorsque le niveau monte au dehors, il s'élève aussi en toi. Il croît dans les vaisseaux capillaires, aspiré vers en haut jusque dans les derniers embranchements de ton existence infiniment ramifiée. C'est là qu'il monte, c'est là qu'il déborde de toi, plus haut que ta respiration, et, dernier recours, tu te réfugies comme sur la pointe de ton haleine. Ah ! et où ensuite, où ensuite ? Ton coeur te chasse hors de toi-même, ton coeur te poursuit, et tu es déjà presque hors de toi, et tu ne peux plus. Comme un scarabée sur lequel on a marché, tu coules hors de toi-même et ton peu de dureté ou d'élasticité n'a plus de sens.

W

EXTRAIT



# RAINER MARIA RILKE

- 1891** *Vie et chansons*
- 1893** *Au fil de la vie*
- 1897** *Deux histoires pragoises*
- 1898** *La Princesse Blanche*
- 1898-1901** *Le Livre des images*
- 1899** *La Chanson de l'amour et de la mort du cornette*  
*Christophe Rilke*
- 1902** *Rodin*
- 1903** *Le livre de la pauvreté et de la mort*  
*Lettres à un jeune poète*
- 1904-1910** *Les Cahiers de Malte Laurids Brigge*
- 1907** *Requiem*
- 1911-1915** *Elégies (I,II,III,IV,VI)*
- 1922** *Les élégies de Duino / Sonnets à Orphée*
- 1924** *Vergers / Quatrains valaisans*

Il est né à Prague en 1875, dans une famille qui le destine très rapidement à la carrière des armes. Pensionnaire dans une école militaire il est renvoyé en 1891 pour inaptitude physique, puis il étudie le commerce, exerce le métier de journaliste et écrit ses premières œuvres. En 1896, il part pour Munich où il rencontre, Lou Andréas Salomé. Cet amour enflammé se transforme progressivement en amitié réciproque et en admiration mutuelle se poursuivant jusqu'à la fin de leur vie. En 1897, il change de prénom : de René Maria, il devient Rainer Maria. Il voyage en Italie puis en Russie avec Lou et son mari. En 1901, il épouse Clara Westhoff une élève d'Auguste Rodin avec qui il aura une fille, Ruth. Le couple se sépare un an plus tard et Rilke se rend à Paris où il devient en 1905 le secrétaire de Rodin. Il rompt avec ce dernier et voyage de 1907 à 1910 (Afrique du Nord, Egypte, Berlin, Espagne, Venise, Aix-en-Provence, Arles). En 1910, il fait la rencontre décisive de la princesse Marie von Thurn und Taxis, dans son château de Duino, sur les bords de l'Adriatique. Elle l'héberge fréquemment et devient son mécène. Pour elle, il compose son chef d'œuvre, *les Élégies de Duino*. Il est mobilisé dans l'infanterie lors de la Première Guerre mondiale, mais revient rapidement à la vie civile. À partir de 1919, il s'installe en Suisse et compose plusieurs recueils de poésies en français. Il y retrouve Baladine Klossovska, mère de Balthus (le futur artiste peintre). Rilke se prend d'affection pour l'enfant et encourage le talent qu'il affirme, en effet, à l'âge adulte. En 1921, un industriel et mécène de Winterthur, Werner Reinhart, lui achète la tour isolée de Muzot, à Veyras, dont il fait sa résidence. Il meurt à Glion dans la clinique Valmont d'une leucémie en 1926.



# LES ARPEN- TEURS

« Je suis comme un ancien coureur de mers inconnues parmi les éternels enracinés. » R.M.Rilke

Les arpenteurs de l'invisible proposent un théâtre sensitif à partir d'adaptations de textes non théâtraux. Influencés par le théâtre contemporain, la psychanalyse, le cinéma, la sociologie et la poésie, ils placent la sensation au cœur de leur langage. En mêlant théâtre, art vidéo, musique, cinéma d'animation, magie nouvelle, ils inventent une narration éclectique et proposent une expérience sensitive qui interroge de façon singulière notre rapport au monde. Comment vivre nos temps conditionnés par les ruptures technologiques et par la convergence des crises ? Comment dans l'agitation reconnecter l'être à la sensation, à la poésie et à l'imaginaire ?

La compagnie les arpenteurs de l'invisible a été créée en 2011 sous l'impulsion de Jérémie Sonntag et Florian Goetz, comédiens-metteurs en scène, suite à leur rencontre artistique sur la création 39, spectacle créé au CDOI - CDN de la Réunion. Leurs quatre premiers spectacles interrogent le dépassement des déterminismes ou des conformismes et mettent en scène le désir de liberté et sa réalisation par l'affranchissement. Un affranchissement intime dans *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux...*, solo poésie/vidéo autour de l'œuvre de R.M.Rilke (créé à La Loge en 2013) ; une réinvention du réel par l'imaginaire avec *Jamais Jamais !*, adaptation de Peter Pan et de l'œuvre de J.M.Barrie (créé en Suisse en 2016) ; et un affranchissement par la pensée, la pratique du doute, dans leur adaptation du roman de science-fiction de R.BrADBury *Fahrenheit 451* (création en janvier 2019 à la Ferme de Bel Ebat).

En mettant en rapport les pratiques culturelles des centres villes, des banlieues ou des zones périphériques désindustrialisées, les arpenteurs de l'invisible promeuvent et pratiquent l'interculturalité dans leur projet d'actions culturelles et d'éducation artistique et culturelle. Ils font ainsi circuler les savoirs être et les savoirs faire en participant aux missions des différents acteurs du terrain (Éducation Nationale, Éducation Spécialisée, Enseignement supérieur) et font émerger sous forme d'ateliers créatifs ou de mises en scènes, mêlant théâtre, musique et arts numériques, des formes artistiques qui irriguent le travail de la compagnie. Les arpenteurs de l'invisible interviennent auprès de différents publics : enfants, adolescents, élèves décrocheurs, primo-arrivants, personnes âgées, adolescents en difficulté, psychotiques.

# FLORIAN GOETZ

Comédien et metteur en scène formé à l'École Claude Mathieu, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il travaille, sous la direction de P.Adrien, D.Valadié, J.Lassalle, G.Aperghis. Il travaille ensuite autour de l'écriture contemporaine, en collaboration avec J.Lacoste (*Comment cela est-il arrivé? - Nouvelle révélation sur le jeune homme*, Ménagerie de Verre) et F.Sonntag (*Disparu(e)(s)*), Festival Friction - CDN Dijon-Bourgogne). Au Théâtre National de la Colline, il joue dans *La Princesse Maleïne*, (m.e.s Y.Beaunesne). Avec A.Meunier, il joue dans *Pylade* de P.P.Pasolini (M.C.A, Théâtre Paris Vilette) et dans *Le retour d'Iphigénie* de Y.Ritsos à La Maison de la Poésie. Il joue avec J.Timmerman dans *Words are watching you* (Confluences) et sous la direction de C.Davin dans *Ceux qui tombent* (lauréat du CNT) et de F.Sonntag dans *La Conférence George Kaplan*.

Sa première mise en scène se produit au Centre Dramatique de l'Océan Indien, où il monte 39, son premier texte, qui aborde les séquelles de l'esclavagisme en mixant code noir, traditions orales, chant de libération et théâtre. Sa deuxième mise en scène explore les traditions orales de l'Océan Indien et va à la rencontre de tous les publics avec un spectacle tout terrain. Il est lauréat d'une bourse d'écriture pour sa dernière pièce *Oméga Run System*. A Paris, il met en scène avec Jérémie Sonntag *L'Oiseau Bleu* de M.Maeterlinck en 2010, *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux...* en 2013, *Jamais jamais !* en 2016 et *Fahrenheit 451* en 2019.

Il enseigne le théâtre aux enfants dans des dispositifs de recherche pour les décrocheurs à Orly et aux enfants primo-arrivants. Il forme également les maîtres des écoles à la prise de parole en public et les apprentis comédiens de l'École Claude Mathieu.

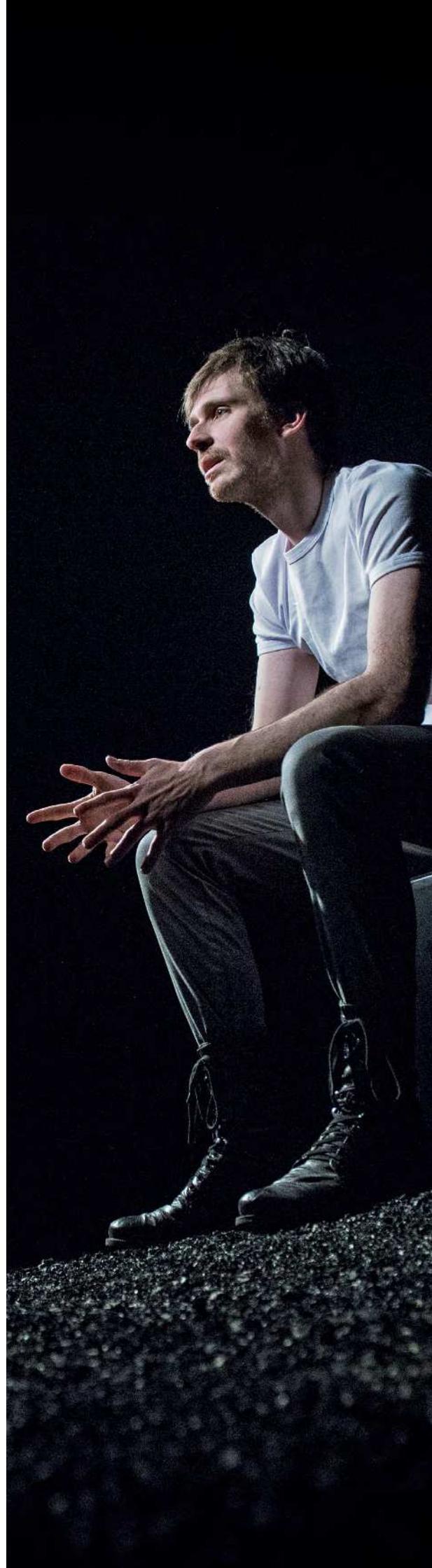
# JÉRÉMIE SONNTAG

Comédien et metteur en scène formé à l'École Claude Mathieu, il commence avec la cie Air de Lune, dans *Un violon sur le toit* et dans *Yerma* de F. Garcia Lorca, sous la direction de Jean Bellorini puis dans *L'Opérette* de V. Novarina (Jean Bellorini et Marie Ballet) (Théâtre de la Cité Internationale, TNT, CDN Dijon-Bourgogne...).

Avec la cie AsaNisiMasa et Frédéric Sonntag, il travaille dans *Toby ou le saut du chien* (Mains d'oeuvres, Festival Impatiences / Théâtre de l'Odéon), *Atomic Alert* (La Ferme du Buisson, tournée CCAS...), *Sous contrôle* (Scène Nationale Alençon, Ferme du Buisson, CDN Dijon-Bourgogne, CND Nancy...), *Beautiful Losers* (La Ferme du Buisson, Forum du Blanc-Mesnil...), *George Kaplan* et *Benjamin Walter* (Ferme du Buisson, Théâtre de la Cité Internationale, CDN Dijon-Bourgogne, CDN Nancy...). Avec la compagnie La Tête Ailleurs, il travaille en prison, en rue et dans les collèges et lycées (*Bérénice*, *Chronique(s)*, *Projet P ...*).

Également chanteur et musicien (piano, bandonéon, scie musicale) il participe à des spectacles musicaux (*Adèle a ses raisons* de J. Hadjaje), à un concert, *Rester parmi les vivants* (F. Sonntag et P. Levis) et à un opéra, *Cyrano et Roxane* (J-C Carrière / P.Jourdan / D.Freeman) à l'Opéra National d'Athènes.

Il met en scène avec Florian Goetz 39 au Centre Dramatique de l'Océan Indien en 2007, *L'Oiseau Bleu* de M. Maeterlinck en 2010, *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux...* en 2013, *Jamais jamais !* en 2016 et *Fahrenheit 451* en 2019.



# ÉLISE PASSAVANT

Elle est aussi connue sous le nom de Tankmutation, tour à tour cadreuse, monteuse ou photographe... L'habillage et la création visuelle en direct (VJaying) se révèle l'art combinant ses disciplines de prédilection. Elle collabore activement avec Lydia Lunch (poétesse, actrice, chanteuse), en réalisant la création visuelle de ces clips et spectacles : Berlin, Portugal, Barcelona, Italy, UK, Brussels, University of Chicago, Modern Art Museum Barcelona... Sensible aux mots, comme VJ, elle habille entre 1998 et 2011 des spectacles de spoken words, de poésie et de créations mutantes indépendantes en festivals, squats artistiques et autres places publiques : National Museum Berlin, National Museum Reina Sophia (Madrid), Museum of Contemporary Art Regensburg, Live Performance Meeting - Italy, Swiss, UK, Spain... Elle travaille notamment en collaboration avec la chanteuse Peaches (Nouveau Casino 2011) et participe activement à plusieurs festivals et événements : Live meeting performance Rome, Technival Gruissan & Marigny, Batofar, Point Éphémère, Scène Bastille, OPA Bastille, Cithéa Nova, Flèche d'or...

# ÉMILIE VILLEMAGNE

Emilie Villemagne est vidéaste indépendante et VJ (eMTv). Après avoir sorti la vidéo du cadre de l'écran et interrogé sur scène la présence physique du corps en abordant l'art performance au sein du collectif féministe queer UrbanPorn (2008), c'est au sein d'1minute69 qu'elle prolonge ses recherches de nouvelles hybridations corps-images-intentions, en mêlant code informatique, création vidéo, écriture corporelle et poésie sonore. 1minute69 est un collectif fondé début 2011 par Aurélie Dumaret et Emilie Villemagne, toutes deux animées par une forte volonté de collaborations et d'échanges entre passionnés d'art numérique. Ouvrant la voie à des pratiques artistiques nouvelles, les technologies numériques appliquées à des dispositifs sensitifs font partie intégrante de leur dynamique de recherche, où l'espace, le corps, le son et l'image sont inextricablement liés. Réunis par l'envie de plonger le spectateur dans des univers immersifs et/ou interactifs qui stimulent l'imagination, 1minute69 joue sur l'illusion, et travaillent la notion de représentation par le biais de performances, d'installations audiovisuelles, de projections architecturales et de scénographies vidéo. Emilie Villemagne a participé notamment à *Monster* (pièce chorégraphique mise en scène par Anne Holst et Jean-Marc Matos), *MadLab169* (installation immersive et interactive), *Vanité(s)* (exposition collective), *BODYSCAPES* (performance audiovisuelle interactive), *Les Must du Classique* (concert de l'Orchestre National de Lille), *Fansatz* (diptyque théâtral mis en scène par Charlotte Pronau), *Echo2* (création audiovisuelle immersive), *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux...* et *Jamais jamais !* des arpenteurs de l'invisible. Elle donne des formations sur les logiciels et matériels pour la vidéo temps-réel et des stages et workshops auprès des collégiens (Gaîté Lyrique...).

# THIERRY ALEXANDRE

Créateur et régisseur lumières, il travaille avec Jérémie Sonntag et Florian Goetz sur *L'Oiseau Bleu*, *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux...*, *Jamais jamais !* et *Fahrenheit 451*. Avec la compagnie Dos à Deux il est créateur et régisseur lumières sur *Fragments du Désir*, *Au pied de la lettre* et *Saudade* (tourné internationale). Il est régisseur lumières, général et éclairagiste pour les compagnies : Caméléon, Françoise Cadol, Italique, La Boite à Malices, A Vrai Dire, et le Festival C'est comme ça...

De 1993 à 2007, il est concepteur lumières des créations lyriques de Pierre Jourdan : *Cyrano et Roxane* (Opéra National d'Athènes), *Henry VIII* avec Montserrat Caballé (Liceu, Barcelone). Au Théâtre Impérial de Compiègne, il conçoit les lumières d'une vingtaine d'opéras et oeuvres lyriques tels que *Dinorah*, *Le Tsar ouvrier*, *Le visiteur*, *Trois blessures*, *Les diamants de la couronne*, *La légende de Joseph en Egypte*, *Pélléas et Melisande*, *Les noces de Figaro*, *Mignon*, *Médée*, *Llanto por Ignacio Sánchez Mejías*, *La Périchole*, *La colombe*, *Une éducation manquée*, *Le songe d'une nuit d'été*...

Depuis 1998, il est formateur sur les techniques de la lumière au C.F.P.T.S. à Paris (Centre de Formation Professionnelle aux Techniques du Spectacle), et assure le poste de référent pour les apprentis CFA du spectacle.

# MAXIME VINCENT

Régisseur son, il travaille à la Maison de la poésie de Paris pendant 2 ans, puis dans diverses compagnies et théâtres entre Bordeaux, Limoges, Lille et Paris, il participe également à *L'Oiseau Bleu* et *Jamais jamais !*. Il crée la bande son de *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux...* et de *Fahrenheit 451*.

Amoureux de l'art et de la culture psychédélique, il offre ses services à toute sorte d'évènements éphémères prônant la découverte de soi et le changement intérieur avant tout. Son expérience est variée, elle oscille entre des festivals de rock, de la poésie théâtrale, de l'opéra berlinois ou des pièces pour enfants, de la danse, du cirque ainsi que des régies de groupes de jazz.





# CONTACTS

## **DIRECTEURS ARTISTIQUES**

Florian Goetz  
06 74 09 00 98  
fg.arpenteurs@gmail.com

Jérémie Sonntag  
06 63 49 03 31  
jeremie.sonntag@gmail.com

## **CHARGÉE DE DIFFUSION**

Emmanuelle DANDREL  
06 62 16 98 27  
emma.dandrel@gmail.com

## **ADMINISTRATION**

le petit bureau  
Virginie Hammel  
virginie@lepetitbureau.fr  
06 13 66 21 33

**WWW.LESARPENITEURSDELINVISIBLE.COM**  
**CONTACT.ARPENITEURS@GMAIL.COM**